



Avant-propos

Loïc Bertrand

► To cite this version:

Loïc Bertrand. Avant-propos. Recherche et Restauration : histoires, pratiques et perspectives, Sep 2021, Paris, France. pp.3-4. hal-04289989

HAL Id: hal-04289989

<https://hal.science/hal-04289989>

Submitted on 16 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE
CENTRE DE RECHERCHE HiCSA
(Histoire culturelle et sociale de l'art - EA 4100)
HiCSA Éditions en ligne

DOMAINE D'INTÉRÊT MAJEUR :
MATÉRIAUX ANCIENS ET PATRIMONIAUX
Région Île-de-France

RECHERCHE ET RESTAURATION : HISTOIRES, PRATIQUES ET PERSPECTIVES

Actes de la journée d'études édités sous la direction scientifique de
Barbara Jouvès-Hann, Sophie David et Loïc Bertrand
(Paris, Institut national d'histoire de l'art, 22 septembre 2021)

AVANT-PROPOS
LOÏC BERTRAND

Pour citer cet article

Loïc Bertrand, « Avant-propos », dans Barbara Jouvès-Hann, Sophie David et Loïc Bertrand (dir.), *Recherche et Restauration : histoires, pratiques et perspectives*, actes de la journée tenue à Paris le 22 septembre 2021 à l'Institut national d'histoire de l'art, Paris, HiCSA éditions, mis en ligne en novembre 2023, p. 3-4.

Pour la première fois à partir de 2017, la Région Île-de-France a financé, de manière significative, la recherche en sciences du patrimoine, en labellisant un Domaine d'intérêt majeur dédié à l'étude des matériaux anciens et patrimoniaux. Critère essentiel pour la Région, le secteur économique associé, allant des industries culturelles au tourisme, en passant par un écosystème très dynamique de petites et moyennes structures, est un des principaux champs économiques franciliens, si ce n'est le premier. Un de nos chantiers a été consacré à imaginer de nouveaux modes d'interaction entre équipes scientifiques et spécialistes de la restauration. Il est apparu rapidement que la Région Île-de-France, qui concentre une très large part des professionnels de la restauration sur son territoire, pouvait concevoir des outils favorisant ces collaborations.

Nous avons donc consacré une première étude à identifier une série d'actions qui pouvait être mise en œuvre. Lorsque le DIM matériaux anciens et patrimoniaux est venu à terme, avec l'énergie consacrée par Barbara Jouvès-Hann, une journée d'études a été organisée à l'Institut national d'histoire de l'art pour faire un point d'étape et s'inspirer de réalisations tant au niveau national qu'au niveau international. En déposant en 2021, une proposition de poursuite des activités du réseau, nous avons identifié parmi nos priorités la mise en place d'actions pilotes de soutien consacrées à l'implication du secteur de la restauration du patrimoine – dans sa diversité – aux activités de recherche. Ce projet, le DIM Patrimoines matériels : innovation, expérimentation et résilience, a démarré en 2022.

Notre vision partagée au sein du Comité de pilotage du DIM est non seulement que les professionnels de la restauration jouent un rôle essentiel dans la sauvegarde des œuvres qui passent entre leurs mains, mais qu'à l'instar des développements les plus ambitieux observés à l'étranger, leur contribution à la recherche sur les objets du patrimoine excède de loin ces interventions.

Les professionnels de la restauration ont une connaissance approfondie des objets, de leur histoire matérielle, de leur fragilité, de l'effet du temps et des agents d'altération sur la constitution des matériaux. Ils ont par ailleurs une connaissance sensible de ces objets. En ayant intégré des années de travail sur des collections ou des objets semblables ou au contraire dissemblables,

ils possèdent un point de vue irremplaçable sur notre patrimoine. La logique dans laquelle nous avons, avec le soutien de la Région Île-de-France, et dans le cadre du CNRS, développé le travail du DIM nous conduit à considérer la contribution de ces professionnels comme étant essentielle à une recherche de niveau international.

Et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, parce que, au cœur de nos préoccupations, se trouve une vision pragmatique où les outils de pointe les plus avancés, ou les plus utiles, viennent en soutien de questions résultant avant tout de l'observation des objets et de leur condition. Ensuite, parce que l'interdisciplinarité soutenue par le DIM est construite sur la base d'une reconnaissance mutuelle des différentes disciplines au travail commun de recherche. Il nous importe que les catégories professionnelles ne constituent pas des frontières, mais au contraire, le lieu de l'éclosion de nouveaux observables, de nouvelles observations et de nouveaux concepts. En troisième lieu, parce que tout en étant un réseau dans lequel les sciences de la matière et les sciences du numérique jouent un rôle clé, le terrain essentiel des travaux du DIM est la pratique – du site à l'objet. Cette pratique est envisagée non seulement comme un enregistrement de gestes, ayant leur logique interne, mais aussi avec une vision réflexive – une pratique offrant donc un observatoire de l'interdisciplinarité en train de se faire et dont il convient d'explorer les ressorts internes.

Nous rassemblons donc ici les actes de la journée du 22 septembre 2021. Je tiens tout particulièrement à remercier Barbara Jouvès-Hann et les organisateurs et organisatrices de cette journée, en particulier, M. Pierre-Paul Zalio, alors président de l'ENS Paris-Saclay, et M^{me} Christine Neau-Leduc, présidente de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et l'équipe de son laboratoire d'Histoire culturelle et sociale de l'art, sans qui cette journée n'aurait jamais pu se tenir. Le réseau du DIM aura été un élément clé pour le succès de cette journée. Celle-ci a en effet regroupé la présentation de programmes de recherche, de réflexions sur la structuration disciplinaire et des pistes d'avenir en termes de questionnement sur l'évolution des objets. Cette journée aura constitué la base pour créer un groupe de travail dédié et commencer à lancer dès 2023 de nouveaux dispositifs financés pour la participation des restauratrices et restaurateurs du patrimoine à des programmes de recherche, créatifs ambitieux et exigeants.

Loïc Bertrand
Directeur de recherche ENS Paris-Saclay
Laboratoire de Photophysique et photochimie supramoléculaires et
macromoléculaires (CNRS/ENS Paris-Saclay)
Coordinateur du DIM PAMIR de la Région Île-de-France